

## Sotériologie : bénédiction, salut et rédemption

« Sotériologie », littéralement science, au sens de doctrine, du salut, a deux valences, à l'image du terme « salut » : une étroite et une large. Selon *l'acception étroite*, laquelle réfère le salut à la « chute » et donc au péché, à l'aliénation de l'être humain, le salut concerne seulement ce dernier : le salut est le pardon, la rémission des péchés, ceux-ci étant des manifestations du « péché originel ». Cette compréhension du salut remonte à s. Augustin, le père de l'Église latine ; elle marque, comme problématique limitative, tant la théologie médiévale occidentale que la théologie aussi bien protestante du XVI<sup>e</sup> siècle que la théologie catholique-romaine tridentine : seules les réponses données à cette problématique et qui tiennent à la question de la participation humaine au salut (salut par les œuvres ou salut par grâce, par la foi, ou selon quel rapport entre les œuvres et la foi ?) diffèrent. Si, grâce au dialogue œcuménique vivifié par le Concile Vatican II et qui a conduit depuis lors à un large consensus (reconnaissant des accentuations différentes suivant les traditions ecclésiales mais qui sont reconnues comme en fait – critiquement - complémentaires) entre les Églises occidentales concernées à propos de la compréhension du salut, la différence (séparatrice) quant aux réponses données dans le passé peut être considérée comme dépassée, ce consensus vaut à l'intérieur de la problématique augustinienne, laquelle n'est pas remise en cause. La compréhension aujourd'hui suffisamment commune du salut demande cependant à être réfléchie, c'est-à-dire renouvelée, élargie et approfondie pour une triple raison.

1. La doctrine augustinienne du péché originel n'est pas, comme l'exégèse des textes bibliques qui prétendent la fonder, permise de l'établir, tenable comme telle. La « chute » ne se situe pas dans un passé lointain, mais elle est une affirmation « archétypale » et donc éclairante pour l'aujourd'hui de l'être humain, dans l'expérience de la faute.
2. Si le rejet critique de la doctrine augustinienne du péché originel ne saurait conduire légitimement à banaliser la faute, si tout au contraire il thématise de manière nouvelle cette dernière en la plaçant dans la lumière du Dieu créateur et rédempteur, dès l'Ancien Testament le salut n'est pas référé au seul mal agi qu'est le péché, mais aussi au mal subi, à savoir les maux (maladie, oppression, injustice, catastrophes naturelles ...). Le salut peut prendre la forme de la guérison, aussi de la guérison psychique, du secours dans une situation de détresse, de l'instauration de la justice, de la paix, du rétablissement de la prospérité; il a une dimension personnelle et aussi une dimension collective (il y a des maux structurels ou collectifs). Devant cette compréhension plus totalisante du salut, on ne peut que parler d'un rétrécissement sotériologique de la théologie occidentale marquée par l'augustinisme.
3. Le rétrécissement sotériologique limite en tout état de cause le salut à l'être humain, il implique un rétrécissement anthropologique. Or, l'être humain n'existe que dans le cosmos, dans la nature. Aussi bien la Bible étend l'affirmation du salut à la création toute entière ; c'est, par-delà la dimension personnelle et collective du salut, sa dimension cosmique.

Cette triple raison impose une reprise critique de la sotériologie occidentale en tant que marquée par s. Augustin, dans le sens de *l'acception large du salut* ; celle-ci trouve son appui dans la patristique grecque qui reste présente dans l'Orthodoxie. Trois points centraux se dégagent à ce propos du témoignage biblique.

1. La Bible parle d'une histoire du salut, allant de l'élection d'Abraham et donc, en lui, d'Israël – peuple élu – jusqu'à la venue de Jésus le Christ et se poursuivant, grâce à l'actualisation du salut par l'Esprit Saint, dans l'Église. Il importe d'être respectueux du sens personnel et collectif, concernant par conséquent aussi bien le croyant individuel que le peuple élu comme tel, du salut.
2. L'histoire du salut, particulière, s'inscrit au sein de l'histoire universelle, l'humanité abrahamique au sein de l'humanité noachique (de Noé, père « historique », à vrai dire pré-historique, de l'humanité « œcuménique », c'est-à-dire de toute la terre habitée, Adam en étant le père mythique, archétypique. Cf. Genèse 1-11 : histoire universelle ; Genèse 12ss : histoire particulière). Si l'histoire particulière du salut marque un arrachement par rapport à l'histoire générale, elle n'existe pas sans elle et est référée critiquement à elle : elle a pour vocation de

récapituler l'histoire générale, non en la dominant mais en la servant dans sa relation qu'elle a elle-même à Dieu (cf. « alliance » noachique) : le peuple élu est selon sa vocation le serviteur de la vocation des nations. Le thème biblique concernant l'histoire œcuménique, thème affirmé dès les textes d'origines de la Genèse (1-11), est celui de la bénédiction : il y a une bénédiction universelle, de toute la création ; la malédiction, ou le jugement, représente l'éloignement par rapport à cette bénédiction et l'appel à se placer à nouveau dans la lumière du Dieu créateur.

3. La création des cieux et de la terre, donc de tout le réel, est comprise dès l'Ancien Testament comme un devenir ; elle est la victoire continue du Dieu créateur sur le chaos, le néant qui guette le réel comme une menace constante. La création consiste dans la « récapitulation » du chaos (Genèse 1, 2s), c'est-à-dire dans sa nomination par (ou, s'agissant de l'être humain, devant) Dieu et ainsi par sa soumission au Dieu créateur. À ce titre, la création est elle-même une rédemption. Le Dieu créateur est comme tel le Dieu rédempteur. La distinction entre création et rédemption, loin de séparer les deux, les articule l'une avec l'autre ; la relation entre elles est dialectique. En distinguant entre la création originaire, pré-donnée et, partant, inaccessible en elle-même d'un côté et la création dans sa continuité de l'autre côté, on peut dire que la rédemption est la continuation de la création ; elle est l'œuvre de création en tant que continuée, marquant le triomphe, dans l'histoire, c'est-à-dire dans la temporalité et la spatialité, de la création.

La sotériologie concerne ainsi non seulement le salut au sens rétréci mais a trait au salut de la personne humaine dans sa totalité ; elle inclut aussi la dimension collective du salut ainsi que sa dimension cosmique. D'où les distinctions suivantes, fondées bibliquement, entre bénédiction, salut et rédemption, ce dernier terme récapitulant les deux premiers.

1. La bénédiction qui s'opère dans le temps et dans l'espace, donc dans l'extension temporelle (la durée) et spatiale, ressortit de la conservation de la création et également de sa finalité, donc de la providence. Conservation et providence sont les deux implications de la création continue.
2. Le salut s'entend dans le sens exposé comme salut personnel et collectif. Il est au cœur de la révélation spéciale de Dieu à Israël et en Jésus le Christ, et donc de l'histoire particulière du salut.
3. La rédemption
  - a) se recouvre, en tant qu'histoire spatio-temporelle universelle de la création, avec la bénédiction et, partant, avec la conservation de la création et la providence ;
  - b) implique l'histoire particulière du salut comme actualisation, dans une histoire particulière, de l'œuvre de création et donc de la rédemption . Cette signification de terme « rédemption » est liée à la précédente, en ce sens que le salut de l'être humain se situe à l'horizon de tout le réel et donc de l'univers, et en ce sens que la rédemption universelle (bénédiction) se concrétise pour l'être humain, dans la foi, par le salut. Celui-ci est une concrétisation particulière, au sens dit, de la création continue ou de la rédemption ainsi entendue ;
  - c) tout en incluant bénédiction et salut comme définis les ouvre à l'accomplissement de la création dans la rédemption eschatologique, autrement dit dans les cieux nouveaux et la terre nouvelle (la nouvelle création), finalité consommée du projet créateur-rédempteur de Dieu.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

III. Cosmologie théologique

III/1 *Sciences et philosophie de la nature*

– Pourquoi une cosmologie théologique ?, p. 136-168

b) Théologie de la création

- (1) Un constat : **La cécité de la théologie occidentale dominante à l'égard de la nature**
- (2) La donnée théologique de l'**unité dialectique de la rédemption et de la création**
- (3) Y a-t-il une science religieuse et théonome de la nature ?<sup>2</sup>

### III/2 *Théologie de la création*

- L'intrication de la démarche sapientiale et de la démarche prophétique dans le témoignage biblique concernant la création
  - \* *Les données de l'Ancien Testament*, p. 63-181. Cf. en particulier
    - L'intrication des notions de création et de rédemption**, p. 75-76
    - La direction sur le monde du Dieu créateur, p. 94-95
    - Genèse 1-11, p. 96ss, en particulier p. 101-103
    - La vision nouvelle du réel, p. 173-178
  - \* *Les données du Nouveau Testament*, p. 181-220. Cf. en particulier
    - Présence de la démarche sapientiale dans le Nouveau Testament, p. 183-190
    - Affirmation prophétique de **la rédemption liée à la création**, p. 195-199
    - Récapitulation christologique de la théologie de la création, p. 199-215
- **L'actualité de la création (sotériologie) : la création continue ou la conservation**, p. 356-401
  - L'origine de la création actuelle (**protologie**) : la *creatio ex nihilo*, p. 401ss
  - La finalité de la création actuelle (**téléologie**) : la providence, p. 412ss
- **Lien entre protologie, sotériologie et téléologie**, p. 412-415
  - L'accomplissement de la création actuelle (**eschatologie**) : la nouvelle création, p. 442ss
  - Conclusion : La gloire de Dieu dans **la rédemption du monde**, p. 477-481

## IV. Anthropologie théologique

### IV/1 *Problématique scientifique et philosophique*

- Pourquoi une anthropologie théologique ?, p.105-120
  - a) Anthropologie philosophique et anthropologie théologique
  - b) L'objet de l'anthropologie théologique : l'être humain devant Dieu
    - (1) **Le rétrécissement peccatologique de l'anthropologie occidentale dominante**
    - (2) Le rétrécissement humaniste de la philosophie occidentale dominante
    - (3) Pour une anthropologie religieuse et théonome

### IV/2 La réalité humaine devant Dieu

- Les données structurantes de l'Ancien Testament, p. 48-325. Cf. en particulier
  - Rapport entre cosmologie et anthropologie**, p. 48-50
  - Alliance noachique et histoire du salut**, p. 55-57, p. 61-63ss
  - Création et bénédiction**, p. 110-113ss
  - Genèse 2-3** et son prolongement jusqu'à Genèse 11, p. 138ss
    - **La compréhension traditionnelle de Genèse 2-3 : création et chute**, p. 139-143
    - Le récit de Genèse 2-3 replacé dans son contexte, p. 143ss
    - Le récit de Genèse 2-3 en lui-même, p. 189ss
  - Conclusion : **Le « simul » comme sens de Genèse 2-3**, p. 308-325
- Les données structurantes du Nouveau Testament, p. 326-376

<sup>2</sup> Les titres en petits caractères n'apportent rien au thème lui-même mais ils permettent de le situer dans son contexte plus large.

- (1) **Christologie et anthropologie**, p. 328ss
- (2) **Pneumatologie et anthropologie**, p. 339ss
- (3) **Théologie et anthropologie**, p. 350ss
  - Sous le signe du Dieu créateur et rédempteur**, p. 351-354
  - L'actualité de la réalité humaine empirique comme conservation (sotériologie)**, p. 493-516
    - L'origine de la réalité humaine empirique comme fondement porteur (**protologie**), p. 516ss
    - La finalité de la réalité humaine empirique comme providence (**téléologie**), p. 526ss
    - L'accomplissement de la réalité humaine empirique comme (naissance à la plénitude du) royaume de Dieu et (de la) vie éternelle (**eschatologie**), p. 530ss

## V. Théologie théologique

### V/1 *De la transcendance au Dieu vivant*

- Pourquoi une théologie théologique ?, p. 66-96
  - a) La démarche sapientiale de la philosophie théologique et la démarche prophétique de la théologie théologique
  - b) L'objet de la théologie théologique
    - (1) La question de la norme de la théologie théologique
    - (2) **Critique d'expressions unilatérales de la norme théologique** (Le rétrécissement personnaliste de Dieu – Le rétrécissement sociologique de Dieu – De l'acosmisme théologique au déisme et au théisme supranaturalistes – Le rétrécissement de la relativisation, de l'absolutisation, de la particularisation de Dieu)
    - (3) Pour une théologie religieuse et théonome
- L'attestation chrétienne du Dieu tri-un
  1. L'affirmation trinitaire face au judaïsme et à l'islam : un obstacle ou un pont ?
  2. Genèse de l'affirmation trinitaire
  3. Le sens de l'affirmation trinitaire
    - a) Le Dieu vivant
    - b) **Le Dieu créateur et rédempteur**, p. 254-262
      - (1) Le Dieu vivant, donateur de vie, comme créateur et rédempteur
      - (2) **Le sens particulier de la rédemption comme salut en référence au péché de l'être humain**
      - (3) Le Dieu de l'expérience de la foi

### V/2 L'œuvre continue du Dieu vivant

- #### D. Le Dieu vivant dans son advenue tri-une
1. Les trois points de départ possibles de la théologie trinitaire
  2. L'actualité de l'œuvre du Dieu tri-un dans la sanctification (Pneumatologie trinitaire)
    - a) Point de départ : **l'actualité de l'œuvre de Dieu (sotériologie)**, p. 38-71
    - b) L'Esprit Saint (sanctificateur) comme manière d'être présente de Dieu (Pneumatologie spéciale)
    - c) Le Saint Esprit comme Esprit de communion du Dieu vivant, créateur et rédempteur (Sophiologie pneumatologique)
  3. L'origine fondatrice de l'œuvre du Dieu tri-un dans la création (Théologie – du Père ou patro-théologie – trinitaire)
    - a) La question de l'origine fondatrice de l'œuvre du Dieu tri-un comme celle de la création et du Créateur (**protologie**), p. 116ss
    - b) Dieu le Père (créateur et rédempteur) comme manière d'être transcendante de Dieu (Théologie – du Père – spéciale)
    - c) Dieu le Père comme source du Dieu vivant, créateur et rédempteur (Sophiologie théologique)
  4. La finalité et l'accomplissement de l'œuvre du Dieu tri-un dans la **rédemption** (Christologie trinitaire), p. 146ss
    - a) **Le Christ, fondement objectif de la création comme rédemption et ainsi de la finalité et de l'accomplissement de l'œuvre de Dieu (Téléologie et eschatologie)**, p. 151-155ss

- b) Le Christ, Fils de Dieu, comme manière d'être immanente de Dieu (Christologie spéciale), p. 163ss
- c) Le Christ Jésus, Fils de Dieu, comme visage du Dieu vivant, créateur et rédempteur (Sophiologie christologique)

Cf. les autres tomes de la *Dogmatique* (index)

Et cf. l'ouvrage *La loi chemin du salut*, 1971

#### ARTICLES

- « foi » dans CONGAR, Y., éd., *Vocabulaire œcuménique*, Paris, Cerf, 1970, p. 31-45.
- « évangile », dans CONGAR, Y., éd., *Vocabulaire œcuménique*, Paris, Cerf, 1970, p. 49-59.
- « La résurrection du Christ et notre résurrection », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (1970), p. 221-243. Version espagnole : « La resurreccion de Christo y nuestra resurreccion », *Selecciones de Teologia*, Barcelone, (1976).
- « La grâce », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1979), p. 7-24. Version allemande : « Gnade. Versuch einer evangelischen Rechenschaft », *Neue Zeitschrift für Systematische Theologie und Religionsphilosophie*, n° 1 (1980), p. 1-16. Version espagnole : « Gracia y alegria », *Selecciones de teologia*, Barcelone (1980), p. 125-136.
- « La foi selon Luther », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet 1971), p. 129-136.
- « L'espérance à l'épreuve de la mort », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril 1975), p. 116-125.
- « La loi de l'Ancien Testament, est-elle chemin de salut ? », *Recherches de science religieuse*, n° 3 (juillet-septembre 1975), p. 313-324.
- « De la Genèse à l'Apocalypse », *Le monde de la Bible*, n° 3 (1978), p. 52-54.
- « L'actualité de Genèse 1 », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, nos 3-4 (1979), p. 319-325. Mélanges E. Jacob.
- « Introduction à une théologie chrétienne de la récapitulation (Remarques sur le contenu dogmatique du prologue de Jean) », *Revue de Théologie et de Philosophie*, n° 3 (1981), p. 259-278. Version allemande : « Der Prolog des Johannesevangeliums als Einleitung in eine christliche Theologie der Rekapitulation », *Neue Zeitschrift für Systematische Theologie und Religionsphilosophie*, n° 2 (1982), p. 150-171.
- « L'acte ecclésial de réconciliation et le sacrement de pénitence. Point de vue systématique protestant », *Positions Luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1984), p. 231-246. Aussi paru dans la *Revue de Droit canonique*, n° 34 (septembre-décembre 1984), p. 322-335.
- « Élection éternelle de l'Église et élection d'Israël », *Irénikon*, n° 1 (1988), p. 5-27.
- « Création et nouvelle création », *Ensemble*, n° 2 (1989), 1 page.
- « Le Saint Esprit créateur, puissance de relation », *Études théologiques et religieuses*, n° 2 (1989), p. 235-248.
- « Pourquoi fallait-il qu'il meure ? Sur le sens de la mort du Christ », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1991), p. 193-210.
- « L'universalité du thème baptismal de la mort et de la résurrection », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1992), p. 53-60.
- « Le salut de la création tout entière », *Études théologiques et religieuses*, n° 2 (1993), p. 227-239.
- « Gerechtfertigt aus Gnaden durch Glauben », *Quatember*, n° 1 (1999), p. 35-37.
- « Dieu parle-t-il dans la souffrance ? », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1999), p. 239-257.

« Dieu au fond de nous, ou la mystique comme débordement du silence », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (octobre 1999), p. 413-423.

« Trop tard ? Séjour des morts et jugement dernier », *Le Messager*, (7 novembre 1999).

« Le Christ, unique fondement de l'Église : exclusivité et inclusivité du Christ », *Irénikon*, n° 1-2 (2005), p. 5-23.

« Dieu sauve. Qu'est-ce à dire ? Essai de théologie systématique », dans *Hommage à Charles Wackenheim. Passeurs d'espérance. Recherches sur le sens chrétien du salut*, Lethielleux, Groupe DDB, 2011, p. 157-175.

« Christus – das für uns hingegeben Leben. Perspektiven für eine zeitgemäße Interpretation des Südnopfergedanken », *Deutsches Pfarrblatt*, n° 11 (2011). (Traduit en français [voir inédits] sous le titre « Le Christ, vie donnée pour nous ». À l'occasion de sa reprise dans une conférence publique à Winnenden près Stuttgart, le 5 octobre 2012, l'article a été complété dans sa dernière partie.)

« Ist das Abendmahl ein Sühnopfermahl ? Eine Auseinandersetzung Auseinandersetzung mit Klaus Peter Jörns », *Quatember*, n° 1 (2012), p. 44-53.

« Le Christ – vie donnée pour nous tous », *Positions Luthériennes*, n° 1 (2013), p. 27-44.